

# Vie spirituelle et accompagnement

Journée Laïcs en Mission Ecclésiale, 8 mars 2017

---

Qu'est-ce que la vie chrétienne ? Pour certains, c'est d'abord une manière d'agir : « Tu aimeras... » ; pour d'autres, elle est de l'ordre de la conviction : « Je crois » ... Tout cela n'est pas faux, mais ne touche pas le centre des choses. Qu'est-ce que la vie chrétienne ? C'est orienter sa vie vers le Christ. On ne naît pas chrétien, on le devient : « Ceux qui croient en lui, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1/12). Celui qui est baptisé est en chemin.

Sur ce chemin, nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes : « Laissez-vous conduire par l'Esprit », écrit S. Paul. La vie spirituelle, c'est la vie quotidienne menée sous l'action de l'Esprit Saint. On peut réentendre un propos d'un grand théologien, Rahner : « Le croyant de demain sera un mystique, c'est-à-dire quelqu'un qui fait une expérience de foi, sinon il risque beaucoup de cesser de croire ».

Il est donc de plus en plus important de pouvoir rendre compte de l'expérience religieuse que l'on fait, c'est-à-dire de la rencontre avec Dieu qui nous transforme peu à peu. Ainsi se manifeste que la foi n'est pas une abstraction aride, mais une vie, une réalité vitale. Et cela ouvre la porte à un témoignage qui touche.

La vie spirituelle, c'est d'abord consentir à ce qui fait la condition humaine. Pour qu'elle existe, il faut vivre : naître et renaître, agir, encaisser les coups durs, suer et travailler, pleurer et rire. Tout part de notre désir intérieur : Que voulons-nous ? Que cherchons-nous ? (cf. Jn 1/38).

Accéder et progresser dans la vie spirituelle, c'est chercher à donner sens à ce que nous vivons, à ce que nous faisons, à ce que nous disons. Elle ne peut pas exister sans une prise de recul, sans avoir une distance suffisante face au flot d'événements et de rencontres qui arrive sans fin. Sinon, on est emporté par les choses ! On risque de vivre à la surface des choses, sans mesurer leur profondeur et le retentissement qu'elles peuvent avoir en nous. Prendre du recul permet que ce flot ne me détruise pas, mais au contraire me permet de me construire et me fasse vivre. Il importe donc de savoir se poser quelques questions : Qu'est-ce qui m'a marqué dans cette circonstance ? En quoi ai-je pu mieux servir la mission et le Christ ? Sur quoi dois-je être particulièrement attentif ? Qu'est-ce qui doit être le plus important ? J'ai une place à tenir et je ne suis pas seul au monde.

Accéder à une vie spirituelle, c'est donc découvrir un sens à notre vie qui corresponde à ce pour quoi nous sommes faits. On ne se fait pas par soi-même ni pour soi-même. On grandit quand on devient capable d'ouvrir son existence à la réalité du monde, des autres et de Dieu. Il s'agit donc de sortir de soi-même en étant attentif aux événements, aux autres, aux appels de Dieu en définitive. C'est donc bien le rapport au réel qui compte. Celui-ci s'inscrit dans le quotidien, dans la banalité des activités, dans la patience à l'épreuve du temps.

En tant que chrétiens, nous avons à chercher et à trouver Dieu en toutes choses et retrouver toutes choses en Dieu. C'est donc une marche continuelle à reprendre sans cesse. Elle va de la vie à la prière, de la prière à la vie. Elle part de tout ce que l'on vit pour chercher et trouver Dieu là-dedans et elle part aussi de notre relation avec Dieu pour retrouver en lui toutes les choses, celles que nous vivons et celles que vivent nos frères et sœurs chrétiens et humains.

La vie spirituelle fait donc corps avec toutes les réalités de notre vie et la prière en est le cœur car elle anime et soutient tout ce qui nous marque. La prière a deux faces qui sont intimement liées :

- Une face plus contemplative : je cherche le Seigneur pour lui-même, à travers ce qu'il a fait connaître de lui et de son projet par son Fils, à travers les Ecritures. Une prière plus silencieuse, plus gratuite : « Je l'avise et il m'avise ».

- Une face plus apostolique : j'entre en relation avec le Seigneur à partir de ses passages dans ma vie, dans la vie des hommes et celle de l'Eglise, en étant attentif aux signes de sa présence et de son action. Je rends grâce, je demande pardon, j'intercède, je m'associe à ceux qui cherchent et qui peinent. J'offre ma vie et celle des hommes.

Ces deux faces s'appellent et se soutiennent mutuellement. Sans une dimension contemplative, ma prière peut se dessécher et se limiter à un compte-rendu d'activités. Sans une dimension apostolique, je risque de me rendre étranger à mes responsabilités et à mon quotidien.

C'est la personne de Jésus qui doit être notre référence car il a vécu ces deux dimensions : parfaite union à son Père et aux hommes.

Cela, nous ne pouvons pas le vivre seuls. C'est en Eglise, surtout quand nous sommes envoyés en mission par elle, que tout prend son sens. L'Eglise célèbre et prie, l'Eglise est témoin du Christ à travers toutes ses activités. L'Eglise est en marche vers le Royaume de Dieu en attendant le jour de la rencontre définitive.

Il faut faire un pas de plus ! En effet, il est nécessaire d'avoir une perspective unifiante. Jésus propose la vie à ceux qui croient en lui. Il vient offrir la vie d'enfants de Dieu, qu'elle soit appelée « la vie éternelle » ou d'un autre terme de ce type. Il s'agit d'assumer la vie d'enfants de Dieu. L'essentiel, ici, c'est de vivre toute sa vie comme une vie reçue, d'où une attitude d'adoration, de louange et même d'émerveillement. Ainsi notre existence peut devenir, comme l'écrit S. Paul, un culte rendu à Dieu. Nous devenons enfant de Dieu chaque jour. C'est là que prend place notre relation au Fils de Dieu. Il s'agit de contempler sa manière de vivre et d'être, son existence filiale. Il est toujours le Fils de Dieu, il n'y a pas de moments où il ne l'est pas. Bien entendu, nous restons loin de ce modèle. Mais c'est pourtant là que réside notre unité. Elle n'est d'abord ni dans la prière seule, ni dans l'action seule. Elle se trouve dans la relation au Christ qui a agi et qui a prié.

Toute existence chrétienne a une dimension théologique, c'est-à-dire qui fait référence au Dieu Trinité. Le Dieu que Jésus fait connaître, c'est le Dieu Trinité :

- Le Père en qui Jésus voit la source de toute vie.
- Le Fils qui prend la condition humaine pour en révéler la grandeur et qui meurt et ressuscite pour nous.
- L'Esprit Saint qui inspire les paroles et les actes de Jésus, l'Esprit de communion et d'amour.

C'est à partir de chacune des trois personnes que nous avons à chercher à dire « oui » à Dieu :

- Dire « oui » au Père en accueillant la vie dont il est la source puisqu'il est créateur. Donc, chercher à le rejoindre dans son amour créateur, accueillir la vie comme un don, une promesse, un appel.
- Dire « oui » au Fils en le rejoignant dans son mouvement d'offrande. Il convient de partager sa passion pour le salut des hommes. Offrir sa vie avec le Christ pour la réussite de l'œuvre du Père. Faire de sa vie un pain partagé.
- Dire « oui » à l'Esprit Saint en cherchant la communion, dans le respect des différences. Le rejoindre au cœur de toute vie fraternelle, de tout amour.

On ne peut pas vivre ce vaste programme de vie chrétienne en étant isolés ! Un accompagnement est nécessaire. Je pense à l'appui et l'éclairage que peuvent donner des aînés dans la foi.

Un accompagnement spirituel passe par une personne qualifiée. Il est vrai que personne ne va mettre une plaque sur sa porte pour dire : « Ici, un accompagnateur spirituel qualifié ». Il s'agit en fait d'un don que certains ont reçu pour le bien de l'Eglise et la croissance spirituelle.

Il n'est pas nécessaire d'être prêtre ! On ne se donne pas cette mission. Elle est reconnue par ceux qui viennent demander un accompagnement. Il s'agit de quelqu'un qui sait accueillir avec compassion, sans conditions. Il accueille ce qui lui est dit, il prie, il pose des questions et cherche à baliser la route. Son rôle n'est pas de prendre des décisions à la place de l'autre.

Il est celui qui a effectué le voyage que l'autre entreprend. Il en connaît tous les aspects : joies, peines, emballements, souffrances et dangers. Il peut conseiller, encourager, signaler mais ne fait pas le voyage à la place de l'autre.

Il est capable de repérer l'action de Dieu dans une vie. Il en connaît les principes et peut les appliquer à des circonstances particulières.

Il connaît l'art du discernement spirituel. Chacun de nous est sollicité tantôt par l'Esprit Saint, tantôt par l'esprit du mal. Il est important de repérer, d'analyser les signes de l'action de l'un et l'autre dans nos consciences et notre état global.

En résumé, un véritable accompagnateur spirituel est quelqu'un qui a une vraie connaissance. Il ne suffit pas d'avoir du bon sens ou d'aimer le bon Dieu. Il est aussi quelqu'un qui a de l'expérience des personnes, de ce qu'il faut dire et du moment où le dire, sans parler de la façon de le dire. Il sait mesurer les illusions qui guettent sans cesse en tout domaine. Il est enfin celui qui a été formé et qui s'efforce d'être docile à l'action de l'Esprit Saint.

Quand est-ce que l'on cherche un accompagnateur spirituel ? Avant tout quand on est poussé par le désir de mieux faire, quand on est insatisfait. Relevons cependant que ce n'est pas s'engager sur le chemin de la facilité. Il faudra parler de soi, de ses points forts, mais aussi de ses faiblesses, des liens qui nous retiennent, du péché qui nous entrave... Un vrai travail d'accompagnement spirituel touche toute la personne.

Souvent, l'accompagnateur cherche à donner une perspective beaucoup plus large en déchiffrant le sens de l'histoire de la personne. Les motivations réelles n'apparaissent pas toujours ! Il faut que la vérité se fasse peu à peu. C'est alors que le Christ vient saisir une existence de plus en plus profondément.

L'accompagnement spirituel est une relation dans laquelle un accompagnateur aide un accompagné à orienter davantage sa vie et ses choix selon l'Esprit de Dieu.

#### Il consiste à :

- Accueillir quelqu'un tel qu'il est et tel qu'il se présente, sans le juger.
- Ecouter ce qu'il dit de lui-même et de sa vie : joies, projets, prière, doutes, difficultés, questions, peurs...
- L'aider à faire le tri dans ses pensées et réactions, voir ce qui est le plus important, discerner ce qui construit ou pas.
- L'aider à préparer des décisions, grandes ou petites, qui permettent de progresser dans la fidélité à l'Évangile. Il ne décide pas à la place de l'autre, mais il aide à ce que la personne soit le plus au clair possible.
- Proposer des moyens pour une croissance humaine et spirituelle : rythme de vie, pratique de prière, lectures, temps forts.

#### Conditions nécessaires :

- Vouloir regarder sa vie en vérité.
- Vouloir faire confiance à son accompagnateur.

### Que permet-il ?

- De prendre conscience de notre vie spirituelle : la présence de Dieu en nous, la croissance de notre vie d'enfant de Dieu.
- Ne plus seulement vivre à la surface de soi-même, mais prendre conscience de la vie intérieure où Dieu est présent.

### De quoi parler ?

- Mon travail : qu'est-ce qui a du goût pour moi ? Comment est-ce que je vis succès ou échecs ?
- Mon expérience de Dieu : à quoi ressemble ma prière ? Place des sacrements, de la Parole de Dieu ?
- Ma place dans l'Eglise : quels liens avec une communauté chrétienne ? Qu'est-ce que j'apporte aux autres ? Qu'est-ce que je reçois ? Comment s'exprime mon appartenance à l'Eglise ?

Donc, liberté réelle des deux personnes !

Le point le plus délicat est de savoir ce que signifient les périodes de troubles, de nuit, de découragement spirituel. Elles peuvent avoir bien des causes :

- Une diminution du tonus spirituel, la négligences, l'acédie, le péché.
- Elles peuvent aussi nous faire prendre mieux conscience de ce que nous sommes au fond : pouvons-nous continuer dans la fidélité quand nous sommes dans la nuit ? C'est la traversée de l'épreuve. Je découvre mes limites.
- C'est aussi pour permettre de découvrir que tout est don de Dieu, que tout est grâce.

Mais il n'est pas impossible de faire l'expérience d'être sollicité pour devenir à son tour accompagnateur !

### Pour accompagner quelqu'un d'autre :

- Avoir eu et continuer à être accompagné soi-même.
- Avoir un « charisme » en ce domaine.
- Être formé : éléments de base en philosophie, connaître la théologie spirituelle.
- Se connaître soi-même en profondeur.

+ Pierre-Marie Carré